

Sans titre

Par **Jean Yves Métellus**

mon rêve devient poussière
quand les fées déferlent
dans l'interdit

le temps passe liquide
mes souvenirs sont en osier

j'avais l'enfance fragile
mais ton silence est d'airain
moins qu'un effleurement
pour créer une fracture

comme une vieille terre
teintée de rituels
peuplée d'abîmes
je n'ai su contenir
l'infini de ton corps

le grand tremblement est passé
je reste béat sous les décombres
quoiqu'il en soit
n'envoie pas de fleurs

Notice biographique

Jean Yves Métellus a étudié en arts visuels à L'École Nationale Des Arts (Haïti) avant de travailler comme professeur d'art et de littérature dans des écoles de Port-au-Prince. Son premier recueil de poésie, *Prénoms de femmes*, encensé par la critique pour sa singularité, lui a ouvert une brèche dans la littérature haïtienne. D'autres écrits ont suivi cette même veine jusqu'à ce qu'il laisse le pays, rebuté par la promiscuité et une intolérance hors-pair. Aujourd'hui, vivant à Montréal, il fait des études en création littéraire, organise des soirées de poésie, participe à des expositions de peinture. Sa poésie, surtout avec son dernier recueil, *La lune est une divinité changeante* (Pierre Turcotte Éditeur, collection Magma Poésie, 2023), garde toute sa singularité. C'est un mélange de chants oniriques, d'explorations ontologiques et de sensualité. C'est, comme il le dit, un long fleuve qui coule et charrie sur les berges les semences intemporelles tout comme les scories du temps qui passe.